
L'UNION MÉDICALE DU CANADA

MONTREAL, MAI 1880.

Comité de Rédaction :

MESSIEURS LES DOCTEURS E. P. LACHAPELLE, A. LAMARCHE
ET S. LACHAPELLE.

· Hôpital Notre-Dame.

M. le Curé de Notre-Dame vient de prendre la généreuse initiative de doter notre métropole d'un nouvel hôpital. C'est le cas de tirer du domaine des lieux communs une locution que l'on applique à tout ce qui est nouveau et de dire, avec raison, qu'il vient de " combler une lacune." Le public en général et surtout le public médical lui sauront gré de ce grand pas dans la voie du progrès matériel et scientifique, et personne ne s'étonnera de l'appui qu'il reçoit de Mgr de Montréal et de l'encouragement qu'il trouve chez tous les citoyens charitables de cette ville.

C'est là, assurément, une charité opportune car Montréal avec ses 150,000 habitants ne met actuellement au service de ses malades indigents que 300 ou 350 lits; et encore plusieurs de ces lits sont-ils occupés par des vieillards et des incurables qui ne sont pas là à leur place. Il est facile de constater que ce nombre est insuffisant, car à certains moments de l'année nos deux hôpitaux regorgent de malades et sont dans la nécessité de fermer leurs portes à un grand nombre de malheureux qui auraient droit à leur part de l'assistance publique.

Si nous comparons notre service hospitalier à celui des grandes villes d'Europe et d'Amérique nous constatons, il est vrai, que nous ne sommes pas tout à fait au bas de l'échelle, tant s'en faut; ainsi Londres avec ses dix-huit hôpitaux offre de précieux avantages pour l'enseignement clinique, mais ne possède qu'un total de 4,134 lits pour une population de 3,252,000 habitants, ce qui donne une proportion moindre que la nôtre; nous sommes loin cependant d'être en tête de la liste, ainsi le service hospitalier de Paris que l'on reconnaît être le mieux organisé du monde comprend, pour une population de 1,852,000 habitants, quinze grands hôpitaux contenant